

La rédaction: Bozuse.

Le récit de J.C, ci-après, fait suite au texte de LLSH publié précédemment dans Nuelasin 166.

La pluie. Je repense à Luc un frère de La Crouen, une tribu de Xaracuu. Je suis allé chez lui pendant la fête de la mandarine à une année oubliée. Alors qu'on démarrait de chez lui pour aller au village, il se mit à pleuvoir. Et lui, instinctivement de dire:

« *Wawes, tu vois ça, ce n'est pas de la vraie pluie. Elle est juste là pour mouiller la surface de la terre, et les feuilles des plantes.* »

*Pas pour arroser.* Je l'écoutais en gardant mon silence. Quelques temps auparavant, il m'avait déjà dévié de ma trajectoire pour faire un tour dans son champ. Bien avant la source thermale. Juste à côté de la route principale. Des taros et des ignames. De grosses plantes bien vertes et feuillues. Luc, il travaille à Nouméa dans un collège. Son épouse est à l'université en tant que bibliothécaire. Presque toutes les fins de semaine, ils font la route de retour pour se rendre à La Crouen. Oui, ils n'ont pas quitté le travail de la terre. Eux, mais aussi leurs enfants. Ils ont déjà pris le pli. Je leur souhaite longue vie dans le choix qu'ils se sont imposés.

Je n'ai même pas vu ces deux semaines de vacances passer. Trop vite. La première m'a retenu au lit par un mal de pied et de poignet. J'avais aussi eu des documents à signer au collège. Je ne suis donc même pas sorti pour ainsi dire. Hélas! Je n'avais eu que l'écriture comme échappatoire. Bonne lecture à vous de la vallée et à vendredi prochain. **Wws**

Ma iesojë

Aelan.

Aelan était arrivé à Hunöj vers le milieu de l'année, pendant la période des labours.

Sa belle sœur, musclée de la mâchoire, lui avait de suite rebattu les oreilles au sujet des travaux à accomplir et des champs à labourer. Mais dans sa tête, Aelan voulait d'abord se changer les idées. Partir se promener à Mele c'était récolter des crabes de cocotier mais surtout chasser les mauvais esprits de la ville.

Un soir, il alla voir Trotreijë pour lui demander de l'accompagner. Trotreijë lisait dans la forêt comme dans un grand livre ouvert. Il connaissait tous les endroits. Mais Trotreijë ne dévoilait jamais ses secrets. Il ne les révélait qu'au compte goutte et à qui il voulait. C'était son droit et sa récompense car pendant les grandes vacances, alors que les jeunes de sa génération partaient à Nouméa, soi-disant pour passer des vacances méritées aux dires de leurs parents, Trotreijë avec ses grands-parents et ses mauvaises notes à l'école des blancs, allait passer trois mois à Mele.

« C'est l'autre école pour se

former, celle de la vie, du savoir et de l'intelligence kanak. » Disait un vieil illuminé de la tribu que l'on connaissait pour ses moqueries ou son franc parler.

A Hunöj, c'était bien connu, qu'il s'agisse de la pêche ou de la chasse à Mele, Trotreijë n'avait d'équivalence que son ombre. Un lundi à son réveil, Aelan prépara son sac et partit faire des achats à la coopérative de la tribu. Il acheta du pain et du pâté pour compléter ce qu'il avait amené de Nouméa. Il partit ensuite voir Trotreijë qui l'attendait. Il lui demanda s'ils avaient besoin d'autre chose.

– Oh, un Popper juste pour la route.  
– Écoute, tu pars avant, et tu m'attends vers l'école.

Trotreijë partit devant comme pour exécuter l'ordre, du petit frère à qui il voulait plaire. A l'école il l'attendit. Aelan arriva avec deux vins et six bières. Ils pédalèrent alors avec empressement sur la route en terre pour traverser la végétation des champs qui menait à la grande forêt.

A la lisière ils s'arrêtèrent, la soif et la rencontre aidant, ils n'eurent bientôt plus rien à boire – Trotreijë, tu m'attends là, je

vais repartir à la tribu pour acheter de la bière.

Aelan enfourcha son vélo et retourna à la tribu à travers champs pour faire les courses. Trotreijë alla se reposer sous un pandanus. Il attendit le retour d'Aelan. Lorsqu'il revint, ils cachèrent alors leurs cycles dans les fourrés et la grande forêt fut leur défi.

Trotreijë ne tarissait jamais d'explications, l'alcool l'animant un peu mais il savait aussi que son interlocuteur, qui avait plus grandi dans la ville l'écoutait attentivement. A bien des endroits au bon milieu de la grande forêt, ils posèrent leurs effets, s'assirent sous un arbre et discutèrent.

Il débitait. Magistral !

**Léopold Hnacipan extrait de Ponoz, cordon ombilical (2017)**

**Quelques expressions du pays Drehu liées à Mani (pluie)**

*Halea mani*: faire le geste de la main pour appeler la pluie. Haler.

*Thelë thelë mani*: ratisser la pluie. Se consacrer à une activité pour appeler la pluie.

*Mani mani*: Il pleut doucement.

La pluie fine.

*Hlui lai mani*: il pleut averse  
*Treijene medreeng*: la pluie du bébé/nouveau-né. la petite pluie/fine continue.



Ngäzo e zööng

**B**ozu jining, Je pense qu'à la place de la chaise pliante, du tire-bouchon et de la machine à oxygène il faudrait qu'on innove pour mieux affronter ces temps difficiles. Donc pour ma part, à la place de la chaise pliante passe partout, il nous faudrait ces matelas gonflables et pliable chinois que tu peux mettre dans un sac korail. Tu vas à Ponoz voir un match de foot, tu l'étales sous un arbre chez Edé en face du terrain et là tu te croirais chez toi dans ton salon,

en live.

A la place du tire-bouchon. Tu embarques les nouvelles thermos chinoises toujours eux. Hé ils sont à la pointe de la recherche eux, ils ne courent pas après les bingos... Une petite thermos avec deux casiers superposés et un petit robinet. Tu le tournes à droite tu as du café ou du thé. Tu le tournes à gauche t'as le dernier cru du beaujolais.

Ça t'évite en fait, de chercher le TB que t'as utilisé le week-end dernier. Pour la machine, je la remplacerai par un mas-

que&tuba. Comme ça quand tu descends de Ponoz, pour aller te baigner à la mer chez Sefo. Ben avec cet arsenal là, je pèse bien mes mots, disons que tu seras bien armé.

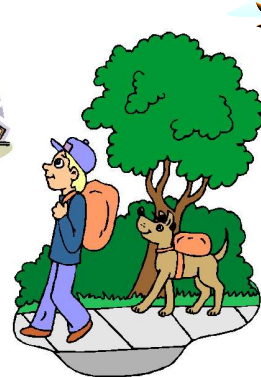
Séance d'apnée d'abord avec mas-que&tuba puis pause café ou beaujolais et enfin gros dodo sur le matelas gonflable pour récupérer. Hahaé Rien qu'un petit temps de partage et te dire bon courage et prends soin de toi

**Ton frère Jyssé.**

**B**onjour frangin ! Te lire me fait découvrir d'autres facettes de nous. Olé ! Bonne continuation et au plaisir de te revoir par là, au hasard des rencontres.

**Jex Jiti**

**Humeur : ... CHACUN SA CROIX**



H.L

Egeua !



Si tu penses partir, prévien-moi !

Tu m'énerves !



H.L

**Prière** : J'ai appelé Xölène-qatr ce matin (mardi 02 avril) pour qu'il passe mes félicitations à son fils Qaengë qui a tiré le bâton pendant la Pâques de l'EPKNC à Traput pour devenir Drikone de notre tribu. A Hunöj, il y a donc trois drikone. Thapajue, Giin et le nouveau, Qaengë. Cela remonte le moral de la tribu après la disparition de Apish la semaine passée. Ainsi soit-il!

**Responsable de la publication:**

Léopold Hnacipan  
hnacipanl@gmail.com